

paix à nos Peuples, même au préjudice de nos propres intérêts & de nôtre Maison Royale; & nous n'aurions pas laissé de suivre une maxime aussi juste, si l'excès de la puissance où la Maison d'Autriche est montée, dont elle abuse au préjudice de toute l'Europe, en troublant son repos, ne Nous eut mis dans l'obligation de Nous lier avec la France, suivant qu'il Nous convient de le faire, afin de le rétablir par un plus juste équilibre; & Nous avons voulu vous le faire connoître pour vous donner une marque essentielle de nôtre affection, ainsi que de la confiance que Nous avons en vôtre fidélité & amour envers Nôtre Personne Royale dans une occasion aussi importante, dans laquelle vous pouvez donner un nouveau & particulier témoignage de vôtre grand zèle, & à Nous un plus grand motif de nous confirmer dans l'opinion que nous avons toujours eu de vos satisfactions & avantages. Sur quoi Nous prions Dieu qu'il vous ait en sa sainte garde, &c.

II. Le Milanéz ainsi exposé à l'invasion des François & des Piémontois, le Comte de Daun, qui en est Gouverneur Général, a mis en œuvre ce que sa prudence & son expérience consommée dans l'art militaire, ont pû lui suggerer pour leur en empêcher l'entrée. Après un grand Conseil de guerre qu'il a tenu à ce sujet, le Prince Louis de Wittemberg & le Général de Wachtendonck partirent pour aller pourvoir à la sûreté des Places de cet Etat qui confinent le Piémont. De sept Régimens qui étoient en Garnison à Milan, on en a formé sept Bataillons qui ont été envoyés en diligence vers la même frontiere: On a transporté une grande quantité de munitions de guerre & de bouche dans le Château de Milan, où le Marquis Don Annibal est entré pour y commander en chef.